

REVUE DE PRESSE MIA 2025

FESTIVAL
MUSIQUES
D'ICI &
D'AILLEURS
DECOUVERTE * RENCONTRE * METISSAGE

MUSIQUES
sur la ville
à 30 ans 



26
juin
27
juil.
2025

Accès libre

Châlons-en-Champagne
et ailleurs



Musiques sur la Ville
Association loi 1901
13 rue Saint-Dominique – BP 60294
51012 Châlons-en-Champagne cedex
03 26 68 47 27 – musiques.sur.la.ville@wanadoo.fr
SIRET 40420451300018 – APE 9001Z – Licences PLATESV-R-004748 / 004749

SPECIAL 30 ANS

**L'Hebdo du Vendredi, Sonia Legendre
14 mars 2025**

A Chalons, l'association Musiques sur la ville fête ses 30 ans

Née en mars 1995, Musiques sur la ville s'est solidement ancrée sur le territoire châlonnais. Au-delà des quelque 80 concerts et rendez-vous publics qu'elle organise chaque année, elle milite depuis toujours pour soutenir et élever les pratiques musicales.



Depuis 30 ans, Musiques sur la ville multiplie les événements à Châlons et ailleurs. (© Musiques sur la ville)

Si les premières éditions de la Fête de la musique et du festival des Musiques d'ici et d'ailleurs (MIA) datent de 1992 à Châlons, ce n'est que trois ans plus tard, le 17 mars 1995, qu'est officiellement née l'association qui les porte aujourd'hui, Musiques sur la ville. « Avant cela, le collectif Mata Hari, que nous avons créé avec plusieurs amis musiciens, pilotait ces événements, retrace Patrick Legoux, instigateur et directeur de l'association désormais trentenaire, baptisée ainsi en clin d'œil au film de Verneuil avec Belmondo. Musiques sur la ville a constitué le volet culturel du tout premier contrat de ville à Châlons en faveur de la redynamisation des quartiers. C'était la base d'un projet structurant et ambitieux pour développer les pratiques autour des musiques actuelles sur le territoire. »

MUSIQUES ACTUELLES ET CULTURES URBAINES

Objectif déjà en ligne de mire : décrocher le label du dispositif Smac (Scène de musiques actuelles) en développant des équipements complémentaires dans les MJC (Maisons des jeunes et de la culture) de Châlons, en lien avec les acteurs de proximité. Très vite, les projets émergent, notamment l'aménagement d'un studio d'enregistrement digne de ce nom à la Vallée Saint-Pierre et d'un espace dédié aux cultures urbaines au Verbeau. « Ça mêlait le hip-hop, le graff et la vidéo. On souhaitait aussi créer une régie multimédia, une sorte de web télé avec un système informatique capable de traiter les captations réalisées au Verbeau. On aurait pu produire et diffuser les clips instantanément. C'était complètement innovant. » Ces propositions n'ont finalement pas été retenues lors de la construction des nouveaux centres socioculturels.

UN TIERS-LIEU À CHANZY ÉVOQUÉ DÈS 2007

À plusieurs reprises, les musiciens du bassin local ont milité pour obtenir une salle leur permettant de répéter, de jouer et d'enregistrer. En vain, faute de volonté politique. « Nous n'avons jamais revendiqué cette salle, tient à rappeler Patrick Legoux. La seule hypothèse que nous avons émise, en 2007, c'était la création d'un lieu coopératif sur une friche militaire, commerciale ou industrielle mise à notre disposition. On avait même identifié Chanzy. » Dix-huit ans plus tard, la possibilité d'un tiers-lieu sur cette friche est de nouveau d'actualité et a fait l'objet de plusieurs appels à projets lancés par les collectivités.

WEB, CAMERAS ET CONCERTS DECENTRALISES

Dans la série des innovations qui ont marqué l'association, la première diffusion des images du festival des MIA sur internet, en 1997. « Grâce à des web caméras et à France Télécom, sourit le directeur. On a aussi déployé les concerts décentralisés dans les communes et construit une saison complète de rendez-vous, dont une programmation jeune public, mensuelle et payante. On n'a jamais eu les moyens de faire venir Henri Dès, mais on a accueilli énormément de groupes de musiques actuelles. »

SHAKA PONK, IBRAHIM MAALOUF ET IZÏA SUR LES SCÈNES DES MIA

Les nuits du reggae et des percussions ont précédé celle du blues, toujours prisée des mélomanes. Et parce qu'il a le chic pour repérer les pépites musicales émergentes, avant même leur percée sur les scènes nationale et internationale, Patrick Legoux a programmé des artistes comme Shaka Ponk, Ibrahim Maalouf, Ben l'Oncle Soul, Tété ou encore Izïa.

PREMIÈRE RÉSIDENCE DE CRÉATION AVEC CHRISTOPHE LARTILLEUX

En 2004 et 2005, la restructuration de l'orange bleue à Vitryle-François et l'ouverture de la Cartonnerie à Reims, deux salles équipées pour soutenir les artistes régionaux via des résidences de création, changent la donne. Mais l'association châlonnaise poursuit son bonhomme de chemin et multiplie les rendez-vous publics autour des musiques et des danses. Elle en propose aujourd'hui 80 dans l'année, dont six festivals, en accès libre pour la plupart. « La première création artistique intégrée aux MIA remonte à 2006, avec Christophe Lartilleux et Lungone Dromenca. Elle a réuni des musiciens du monde entier, c'était magique. J'ai encore un enregistrement de ce concert : pas une note à côté, après une semaine seulement de création ! »

L'AVÈNEMENT DE FEMINISTA

En septembre 2010, Angélique Legrand, chargée de production, rejoint cette « belle et grande aventure », dont elle devient la cheville ouvrière. Six ans plus tard, elle impulse la préfiguration de Feminista {MIA3J à l'époque), festival militant et engagé pour défendre l'égalité et la création féminine. « L'idée, c'était de sensibiliser le public sur la place des femmes dans la société comme dans l'univers musical, rappelle-t-elle. J'ai voulu qu'il se passe énormément de choses sur ce festival, en alliant d'autres arts, d'autres approches, et en travaillant avec le maximum d'acteurs socioculturels. » Aux concerts des artistes venus du monde entier, s'agrègent les cafés-débats, les projections ciné, le sport, la danse, le théâtre, la poésie, l'artisanat, etc. L'événement trouve son public - en moyenne 4 000 personnes - et quitte les jardins pour la place de la République. Les moyens budgétaires de l'association n'ont pas permis de le préserver l'an passé, mais il reviendra cet automne sous une forme renouvelée et à Fagnières. « Plus globalement, Musiques sur la ville n'a cessé d'évoluer dans le temps, souligne Angélique Legrand. J'ai grandi et vieilli avec elle, en tant que spectatrice, mais aussi musicienne puisque j'ai joué au festival des Musiques du dimanche, et professionnelle. Même après 30 ans, elle reste dynamique et donne toujours autant envie au public de partager nos différentes manifestations. On accueille aussi beaucoup de stagiaires. Des jeunes qui en veulent, qui ont plein d'idées et qui apportent un nouveau regard. Toutes ces rencontres, ces expériences, c'est vraiment très enrichissant collectivement. »

RENDEZ-VOUS CET ÉTÉ POUR SOUFFLER LES BOUGIES

L'association envisage de célébrer ses 30 printemps en ouverture du festival des MIA. Que peut-on lui souhaiter ? « Que l'ensemble de nos partenaires prennent pleinement conscience de notre démarche, répond Patrick Legoux. La vision qu'on porte est celle de l'intérêt collectif et de la proximité. Elle doit être considérée pour ce qu'elle est, pas pour l'idée qu'on s'en fait, et accompagnée en respect de tout le travail et l'énergie qu'elle demande. » À 65 ans, ce passionné reste pragmatique : « Je ne rempilerai pas pour 30 ans ! Une chose est sûre, nous n'avons pas de regret. L'association a toujours avancé, quelles que soient les difficultés, et même inspiré d'autres initiatives, ce dont nous sommes très fiers. » Rendez-vous cet été pour souffler les bougies.

Souvenirs, souvenirs !

- « J'ai fait ma première scène sur le festival, en 1993, place de la République. On s'appelait... « Les hamsters scotchés ». On avait 18 ans, on ne jouait que depuis six mois avec les copains du lycée ! Patrick nous a fait confiance. »

Sébastien Brady, chargé de communication et de développement de Musiques sur la ville (qu'il a présidée de 2018 à 2022).

- « Faire un festival d'un mois, gratuit, dans différents lieux et pendant 30 ans a minima, c'est juste exceptionnel ! L'équipe et Patrick ont beaucoup de mérite. J'ai découvert de très belles choses aux MIA. Des artistes comme Izia et Shaka Ponk, des groupes venus du monde entier, qui m'étaient totalement inconnus. Ça n'a pas de prix ! »

Laurent Charnot, programmateur du festival des Moissons Rock à Juvigny.

- « J'ai toujours le tee-shirt du 6e festival des MIA, dessiné par Cabu ! Plusieurs milliers de jeunes ont participé aux événements de Musiques sur la ville avec les chantiers éducatifs. Ils voient l'ensemble de la production et rencontrent aussi bien les techniciens que le directeur, les chargés de communication et les artistes. C'est une ouverture sur le monde qu'on leur propose. Patrick leur transmet beaucoup. Il a même pris le temps, une fois, de les emmener jusqu'au carillon de Notre-Dame-en-Vaux pour leur expliquer son fonctionnement. »

Michel Fantova, directeur de l'Association cités en Champagne prévention (ACCP).

- « On a les mêmes intentions socio-culturelles avec Patrick, l'envie d'amener la culture au plus près des habitants et d'investir les espaces publics. On a aussi fait des spectacles ensemble et une Fête de la musique au kiosque du jard. On faisait partie d'une même dynamique d'émergence de propositions artistiques urbaines, pas en salle mais dehors.

L'associatif, c'est un vrai engagement. Bravo à l'équipe. »

Jean-Marie Songy, directeur de Furies et du Pale.

FESTIVAL DES MUSIQUES D'ICI ET D'AILLEURS #34

DU 27 JUIN AU 27 JUILLET 2025

RÉSIDENCE DE CRÉATION



L'hebdo du Vendredi, Sonia Legendre
28 mars 2025

CULTURE - CHÂLONS - MUSIQUE Publié le vendredi 28 mars 2025

L'artiste rémois Kevin Espich orchestrera la création des MIA, à Châlons



La création des 34e MIA s'articulera autour du projet Tortoza de Kevin Espich. (© DR)

Cette année encore, le festival des Musiques d'ici et d'ailleurs (MIA) concocte, en plus d'une cinquantaine de concerts à découvrir en Châlonnie cet été, une création artistique inédite. Et comme chaque année, il associera le public à toutes les étapes de son cheminement. Musiques sur la ville confie le bon soin d'orchestrer ce projet au compositeur, producteur et claviériste rémois Kevin Espich, dont l'univers tout en relief et en subtilités sonores s'apparente pour certains à celui du producteur britannique Nigel Timothy Godrich, qui a collaboré avec Radiohead, Paul McCartney et U2, entre autres.

Kevin Espich a sorti son premier album, « Empty Chair », l'an passé, et œuvre également sur un projet solo nommé Tortoza. Sa musique, parfois inspirée des années 70 et 80, proche des bandes originales de films, embarque ceux qui l'écoutent dans une succession de tableaux visuels, d'atmosphères et de rythmiques conçues sur mesure, avec un souci du détail inouï.

La résidence de création a débuté cette semaine, lors d'une première rencontre entre l'artiste et les élèves du conservatoire de Châlons. Ils partageront les premières notes de leur travail collectif le temps d'une session ouverte à tous, ce samedi. Et à terme, les classes de piano, de percussions et d'orgue rejoindront ce concept musical, qui ouvrira la 34e édition des MIA.

Sonia Legendre

Tortoza, création artistique du 34e festival des MIA, rencontre publique #1, samedi 29 mars à 18 h, salle Rive gauche (rue de Fagnières), Châlons. Accès libre. Infos : musiques-ici-ailleurs.com.

L'union, Kévin Monfils 27 mars 2025

Le public est invité à découvrir la résidence de création Tortoza à Châlons-en-Champagne

Le public va pouvoir découvrir le travail en cours autour de « Tortoza » ce samedi 29 mars 2025, alors que la version finale du concert sera donnée au festival Musiques d'ici et d'ailleurs (MIA).



Kévin Espich (au centre), Ian Caulfield et Ludo Caqué ont l'habitude de travailler ensemble. - DR

Ce n'est pas tout à fait un concert qui sera présenté ce samedi 29 mars 2025, salle Rive gauche à 18 heures à Châlons-en-Champagne. Ce sera en fait la rencontre publique d'une résidence de création artistique : *Tortoza*. Et ce, en vue de la 34^e édition du festival [Musiques d'ici et d'ailleurs](#) (MIA).

« On ouvre les portes au public pour une restitution du travail en cours », explique Patrick Legoux, directeur de l'association [Musiques sur la Ville](#), structure qui organise MIA. « *Tortoza* est une pièce orchestrale, musicale et vocale. C'est un spectacle musical sur la base de morceaux de musique symphonique électronique. C'est un projet contemporain assez cinématographique. »

Kévin Espich à la manœuvre

Le claviériste et auteur-compositeur Kévin Espich est à la manœuvre avec [Ian Caulfield](#) (batterie et chant) et Ludo Caqué (basse et synthé basse). Ils travaillent sur ce projet avec les élèves du [conservatoire municipal](#).

Deux autres rencontres publiques auront lieu, les 26 avril et 24 mai, avant la représentation finale de *Tortoza* les 5 et 6 juillet en guise d'ouverture du festival.

L'Union, Kévin Monfils
22 mai 2025

La dernière rencontre publique de « Tortoza » a lieu le samedi 24 mai à Châlons-en-Champagne

Le public peut découvrir l'évolution du travail en cours autour de cette pièce orchestrale et musicale.



Kévin Espich (au centre), Ian Caulfield et Ludo Caqué ont l'habitude de travailler ensemble. - DR

La troisième rencontre publique autour de la résidence de création artistique [Tortoza](#) aura lieu ce samedi 24 mai 2025, salle Rive gauche à Châlons-en-Champagne.

Le claviériste et auteur-compositeur Kévin Espich est à la manœuvre avec [Ian Caulfield](#) (batterie et chant) et Ludo Caqué (basse et synthé basse). Ils travaillent sur ce projet avec les élèves du [conservatoire municipal](#).

La version finale à MIA

Ces rencontres publiques visent à restituer le travail en cours quant à cette future pièce orchestrale, musicale et vocale dont la version finale sera présentée à la prochaine édition du festival [Musiques d'ici et d'ailleurs](#) (MIA), les 5 et 6 juillet.

L'Union, Kévin Monfils 1er juillet 2025

Dernière ligne droite avant le concert Tortoza au festival Musiques d'ici et d'ailleurs de Châlons-en-Champagne

Ce sont les derniers jours de la résidence de création artistique du concert Tortoza. Des répétitions publiques ont lieu cette semaine avant le concert final des 5 et 6 juillet.



Kévin Espich (qui porte comme nom d'artiste Tortoza) et Gustine, qui vit à Tinquex. Ici dans le studio Le Chalet à Reims, ils vont se retrouver ensemble sur scène à Châlons. - K.M.

Ce sera un temps fort du festival [Musiques d'ici et d'ailleurs](#) (MIA). Le concert *Tortoza* sera donné le 5 juillet à 21 heures et le 6 juillet à 19 heures, place de la République. C'est l'aboutissement d'une résidence de création mise en place depuis plusieurs mois.

À LIRE AUSSI

Châlons va de nouveau résonner aux sons du festival Musiques d'ici et d'ailleurs pendant un mois

On doit le projet Tortoza à Kévin Espich, musicien, compositeur et arrangeur rémois. « C'est la nouvelle version d'un concert que j'avais déjà donné à la Cartonnerie de Reims en 2024 pour la sortie de mon premier album, présente le musicien, qui joue principalement du clavier. [Patrick Legoux](#) (créateur et organisateur du festival, NDLR) m'a proposé une résidence de création et j'aime faire des concerts, mais dans des formats originaux. »

La grande nouveauté de cette nouvelle version ? « Le répertoire est étoffé avec des élèves de 14 à 17 ans du [conservatoire de Châlons](#) », dévoile Kévin Espich, qui est aussi ingénieur du son. Dans le cadre de la résidence, il a ainsi, dès janvier, rencontré ces jeunes une fois par mois. Puis des [mini-concerts](#) d'un quart d'heure ont été donnés devant le public, en amont du festival. La résidence se termine cette semaine avec des répétitions publiques qui ont lieu dès ce mardi jusqu'à vendredi, entre 14 à 19 heures sur la place de la République, avant le concert final de ce week-end. « Le public peut assister à ce format scénique de répétition, et voir la construction de ce qui sera présenté les 5 et 6 juillet. Pendant quatre jours, on va intensifier le travail et aller au bout des détails. »

« Une création différente »

Voici les bienfaits de la résidence : « L'idée, c'est que les élèves du conservatoire intègrent des conditions live et qu'ils puissent voir comment on travaille à plusieurs. C'est bénéfique pour leur apprentissage, c'est une ouverture supplémentaire et cela développe une autre manière d'écouter. Et ce partage avec le conservatoire me permet de voir ce que donne Tortoza avec des arrangements supplémentaires et d'autres personnes. C'est une création différente, une autre vision de l'approche de l'écriture et de l'arrangement. »

Trois jeunes officieront aux percussions, cinq au synthétiseur. « Cela fait des années que le festival travaille avec les élèves du conservatoire. J'ai choisi la classe de piano car elle est en plus en corrélation avec mon univers. » À savoir : « Le projet de base, ce sont des morceaux autour du son du synthétiseur : c'est de la musique électronique, avec du son très lo-fi. Il s'agit d'une musique mélancolique, onirique et nostalgique. Je fais de la musique qui me touche : ces choix harmoniques me transportent davantage. Des petits clips sont aussi projetés pendant le concert. »

Les élèves seront présents lors de ces répétitions publiques, ainsi que d'autres artistes. Tortoza s'enrichit en effet de trois nouveaux morceaux avec de nouveaux musiciens, comme Laure Guillet au chant et à la guitare, ainsi que le Châlonnais [Deinos MC. Gustine](#), au chant et à la harpe, a composé un titre pour ce spectacle, le reste des morceaux ayant été conçus par Kévin Espich. D'autres musiciens déjà présents à ses côtés lors de la première mouture de Tortoza restent de la partie : le batteur châlonnais [Ian Caufield](#) et le bassiste Ludo Caqué.

Le concert de ce week-end durera un peu plus d'une heure. « Ce sera l'aboutissement de plusieurs mois de travail. Le fait que les élèves jouent ma propre musique est une expérience sympa et émouvante. Je suis confiant sur le rendu final. »

L'Hebdo du Vendredi, Sonia Legendre 4 juillet 2025

CULTURE - CHÂLONS - FESTIVAL Publié le vendredi 4 juillet 2025

La création artistique des MIA, condensé de talents locaux à Châlons

Orchestrée cette année par l'auteur-compositeur rémois Kévin Espich, la création artistique du 34e festival des Musiques d'ici et d'ailleurs (MIA) réunit, aux côtés des élèves du conservatoire de Châlons, une pléiade de talents d'ici.



La création artistique des 34e MIA, à découvrir samedi et dimanche place de la République. (© Musiques sur la ville)

Depuis mardi, le grand public peut assister librement aux répétitions qui se tiennent place de la République, à Châlons, et observer tout le travail d'équipe mené autour de la création des 34e MIA. Un travail à la fois technique, scénographique et artistique, qui vise à peaufiner les contours d'un concert inédit. Le directeur de l'association Musiques sur la ville, Patrick Legoux, a confié cette orchestration au compositeur et claviériste rémois Kévin Espich, accompagné de deux artistes marnais, eux aussi déjà associés aux créations des MIA en 2017 et 2021 : Ludo Caqué aux basses et Ian Caulfield à la batterie.

UNE ŒUVRE INSTRUMENTALE, POP ET ELECTRO

Comme le veut la tradition, les élèves du conservatoire font également partie de l'aventure. « Ils sont cinq aux synthés et claviers, trois aux percussions, détaille Kévin Espich. La mise en place musicale a été délicate. Ces jeunes ont une formation classique, tandis que je suis complètement autodidacte et incapable de lire une partition. On a construit ensemble un langage commun, à base de blocs et de codes couleur, pour pouvoir travailler facilement. » Et si cette œuvre instrumentale à l'esthétique musicale pop et electro s'inspire du projet solo Tortoza de Kévin Espich, dont il a spécialement réarrangé les morceaux pour les adapter à l'équipe artistique, elle donnera aussi à découvrir bon nombre d'inédits. Ils seront joués en live pour la première fois et sans doute pour l'unique fois dans cette configuration. « Je serai sûrement très ému le jour J, glisse Kévin Espich. On transmet aussi aux jeunes notre regard sur la musique. Ils ont intégré qu'au-delà de la lecture, de l'interprétation, l'important était d'écouter, de ressentir les choses, ce qui se passe sur scène, au fil d'un morceau, etc. »

GUSTINE, LAURE GUILLET ET DEINOS MC EN « GUESTS »

Autre particularité de cette création, elle accueillera trois artistes du cru invités par Kévin Espich et bien connus du festival, qui les a d'ailleurs tous programmés cette semaine à Châlons : Laure Guillet, chanteuse et guitariste du groupe Sink, l'interprète et multi-instrumentiste Gustine, ainsi que le slameur et rappeur Deinos MC. Ce dernier a écrit un texte sur mesure pour le titre « Stranger Engine » de Kévin. « Je me suis inspiré de son univers musical, que j'ai beaucoup écouté, et du mien, explique Deinos MC. Cette chanson s'intitule « Soi-même ». Elle parle du monde politique actuel et de notre envie de vivre, de réapprendre à vivre avec nous-mêmes. » Le final s'annonce grandiose.

Sonia Legendre

Résidence de création du 34e festival des MIA, samedi 5 juillet à 21 h et dimanche 6 juillet à 19 h (masterclass de Kévin Espich à 11 h), place de la République, Châlons. Accès libre. Infos : musiques-ici-ailleurs.com.

L'Hebdo du Vendredi, Sonia Legendre 27 mai 2025

CULTURE - CHÂLONS - FESTIVAL Publié le mardi 27 mai 2025

À Châlons, les Musiques d'ici et d'ailleurs annoncent la couleur



Châlons vibrera au rythme de plus d'une trentaine de concerts cet été. (© Musiques sur la ville)

Attention : « festival éblouissant » à l'horizon ! Ce lundi 26 mai, un mois jour pour jour avant son lancement officiel, l'association Musiques sur la ville et ses partenaires ont présenté la 34^e édition des Musiques d'ici et d'ailleurs (MIA). Et comme tous les ans, l'événement promet son lot de découvertes culturelles, en mêlant artistes régionaux, parmi lesquels Barcella et son nouveau projet en trio avec Ordoeuvre et Syrano, et artistes venus du monde entier : Sénégal, Grèce, Pérou, Chine, Tunisie, Guatemala ou encore Jamaïque. Avec, jusqu'à la fin du mois de juillet, 33 rendez-vous et autant de rencontres musicales métissées, de spectacles participatifs, de bals et de concerts à danser, le tout partagé sur différentes scènes, au centre-ville de Châlons, mais aussi dans ses quartiers et les communes voisines, jusqu'à Vitry-le-François et Sainte-Ménéhould.

La création du festival, confiée cette année au compositeur, producteur et claviériste rémois Kevin Espich, associe huit élèves pianistes et percussionnistes du conservatoire de Châlons. D'autres artistes marnais rejoindront l'aventure, à l'instar de Gustine, Deinos MC, Ian Caulfield, etc.

Cerise sur le gâteau, puisque Musiques sur la ville fête ses trente ans en 2025, les MIA s'ouvriront le 26 juin avec une soirée « Warm up ! » concoctée par le collectif MSV, que composent les membres musiciens de l'association. Quatre groupes seront à (re)découvrir en live pour l'occasion : Maidz, Kimia, Alma Encriada et Poinciana.

Sonia Legendre

Infos : musiques-ici-ailleurs.com.

Liens :
www.musiques-ici-ailleurs.com/programme/

L'Union, Kévin Monfils

9 juin 2025

Châlons va de nouveau résonner aux sons du festival Musiques d'ici et d'ailleurs pendant un mois

Le fameux festival à la programmation musicale internationale fait son retour. Voici ce qu'il faut savoir sur cette nouvelle édition.



Le groupe péruvien Novalima se produira le 25 juillet à 21 heures, place de la République, pour présenter son style électro-afro-péruvien. - Francisco Medina

C'est le grand rendez-vous musical et culturel de l'été à Châlons-en-Champagne. Le festival Musiques d'ici et d'ailleurs (MIA) organisé par l'association [Musiques sur la ville](#), revient du 26 juin au 27 juillet 2025 pour une 34^e édition. Il se déroulera en plusieurs lieux de Châlons – principalement place de la République – mais aussi dans d'autres communes (lire par ailleurs).

Plus d'une trentaine de concerts sont ainsi prévus cette année, avec des artistes du Grand Est et de France, mais aussi de l'étranger. « On compte 30 % d'artistes du Grand Est, recense Patrick Legoux, directeur de Musiques sur la ville. Le premier partenaire public du festival, c'est la Région. » Mais comment sont choisis les artistes ? « On n'a pas de ligne artistique particulière. On a toujours été témoin des sons du monde, et on parcourt un panorama à l'instant T. » Les artistes viennent ainsi de toute la planète : Grèce, Pérou, Sénégal, Tunisie, Chine, États-Unis, Jamaïque, Madagascar, Guatemala, Nouvelle-Zélande et Chine. « MIA porte de mieux en mieux son nom », encense François Sammut, président de Musiques sur la ville.

Un festival à dimension départementale

Les concerts se dérouleront aussi dans les quartiers de la ville : les squares des quartiers Orléans, Vallée-Saint-Pierre, Lavoisier et Verbeau.

Des concerts sont également organisés dans d'autres villes de la Marne, comme BirdBox le 8 juillet au square de la place Austerlitz de Sainte-Ménéhould. Le 22 juillet, c'est Bargainatt qui investira les lieux à 21 heures.

Tambour Tambour est attendu le 9 juillet, chemin des sports à Saint-Martin-sur-le-Pré. À Vitry-le-François, l'Atelier sun dance se produira le 16 juillet dans le jardin de la mairie à 19 heures, suivi de Cumbia Boom Box au même endroit à 20 heures.

Les Accord'Léon seront présents le 23 juillet dans les jardins partagés, allée Baudelaire à Saint-Memmie à 19 heures.

« Une garantie pour d'autres programmeurs »

En plus de sa diversité culturelle, MIA est un véritable tremplin pour tous ces artistes : « La conséquence du festival, c'est qu'on peut recevoir des projets inconnus du grand public. Se produire à MIA est une garantie pour d'autres programmeurs : notre programmation est suivie par beaucoup de professionnels de France et d'Europe. »

Parmi les temps forts de cette édition, on peut nommer la soirée spéciale consacrée aux 30 ans de Musiques sur la ville, « Warm up ! », le 26 juin en ouverture du festival dès 19 heures, place de la République. L'association fêtera cet anniversaire avec les projets artistiques auxquels participent ses membres et amis. Trois heures de musique sont prévues avec les artistes Maidz, Kimia, Alma Encriada et Poinciana.

Des concerts en terrasse

Une résidence de création artistique autour du projet [Tortosa](#), spectacle musical sur la base de morceaux de musique symphonique électronique, aura lieu du 1^{er} au 6 juillet place de la République avec Kévin Espich ainsi que treize musiciens, dont sept élèves du [conservatoire municipal](#). La version finale sera jouée le 5 juillet à 21 heures et le 6 juillet à 19 heures. Des concerts sur des terrasses des bars et restaurants de la place auront lieu les jeudis 3, 10 et 24 juillet à 20 heures. C'est aussi dans ce cadre que des artistes de la résidence se produiront les 1^{er}, 2 et 3 juillet.

Pour la Fête nationale, deux concerts seront spécialement organisés le 13 juillet à 17 heures ([KKO](#), « à ouïr » devant l'église Saint-Alpin de Châlons), puis 21 heures et 23 h 30 (Le Balatous, concert à danser place de la République). Des spectacles participatifs sont organisés les 10, 13, 16, 17 et 22 juillet. Celui du Jeudi du commerce, le 17 juillet place de la République, sera spécial avec Sonosoccer : ce sera une performance musicale... et sportive.

L'Union, Sophie Ughetto
13 juin 2025

Voici comment la place de la République est réorganisée cet été à Châlons-en-Champagne

À Châlons, deux paillotes en bois assorties de chaises longues et d'une ambiance estivale ont fait leur apparition sur le bitume. Pourquoi, comment, jusqu'à quand et avec quels résultats : on fait le point sur ce que l'on sait.



Toutefois, depuis quinze jours (début juin), et jusqu'à la Foire, la place de la République à Châlons-en-Champagne, est coupée en deux. D'un côté, les voitures stationnent. De l'autre, des paillotes. - Stéphanie Jayet

1 Que se passe-t-il place de la République ?

Pas de communication officielle détaillée pour l'instant (mais cela ne saurait tarder) de la part de la Ville. Toutefois, depuis quinze jours (début juin), et jusqu'à la Foire, la place de la République à Châlons-en-Champagne, est coupée en deux. D'un côté, les voitures stationnent. De l'autre, c'est vide. Mais pas toute la journée. Lorsqu'il fait beau en milieu d'après-midi, à partir de 15 heures, sauf le lundi, deux chalets de Noël reconvertis en « paillote » ouvrent leurs volets en bois. À l'intérieur, Stéphane Michelet, de Casa Republica, les gérants du Sacobri ou ceux de l'ABC, prennent leur office à tour de rôle, durant une ou deux semaines. Ils se sont mis d'accord.

2 Quel est le but ?

Le premier à avoir ouvert le bal est [Stéphane Michelet](#). Il expliquait, il y a quinze jours : « Cette place l'été est sujette à montage et démontage. Pour arrêter d'installer, de désinstaller, de revenir à la normale et de recommencer, les règles ont changé. » En clair, la place reste coupée en deux.



Margaud Déclémy

Conséquence : « La Ville nous a demandé d'occuper la partie dédiée aux événements lorsqu'elle est vacante », termine Stéphane Michelet. Olivier et Valentin Mouy, respectivement directeur adjoint du Renard et responsable du bar l'ABC (Aux Bulles champenoises), confirment : « Il s'agit d'une initiative de la mairie. »

En l'absence de Furies, de la Fête de la musique ou de Musiques d'ici et d'ailleurs, les trois patrons de bars doivent ouvrir les maisonnettes, sortir les chaises longues et fournir un service boisson aux consommateurs.

À LIRE AUSSI

Le festival Musiques d'ici et d'ailleurs toujours dans le vent à Châlons-en-Champagne

L'Union 25 juin 2025

Repères

Le [34^e festival Musiques d'ici et d'ailleurs](#) (MIA) de Châlons-en-Champagne a lieu du 26 juin au 27 juillet. Les concerts se déroulent en accès libre place de la République, dans des quartiers de la ville et dans d'autres communes de la Marne.

Un anniversaire spécial est célébré ce jeudi 26 juin, en guise de pré-ouverture du festival : les 30 ans de l'association [Musiques sur la ville](#). Rendez-vous dès 19 heures place de la République pour trois heures de concerts assurés par les membres de l'association.

Les groupes Maidz Kimia, Alma Encriada sont au programme, ainsi que Poinciana, celui de [Patrick Legoux qui jouera](#) à la basse.

L'Union, Kévin Monfils
26 juin 2025

« On propose et le public dispose » : la 34^e édition du festival Musiques d'ici et d'ailleurs débarque ce jeudi à Châlons-en-Champagne

La musique va résonner dans les rues du centre-ville pendant un mois. Patrick Legoux, directeur de Musiques sur la ville, association organisatrice du festival, présente cette nouvelle édition.



Patrick Legoux, ici devant la grande scène de la place de la République. Il a créé ce festival en 1992 et est resté à sa tête depuis. - K.M.

Comment se présente cette nouvelle édition du festival et quelles en sont ses caractéristiques ?

Cela se présente bien, le programme est complet et a l'air de tenir, alors qu'il y a toujours des risques d'annulation. Il faut aussi que la météo soit certaine. La résidence de création, [Tortosa](#), n'aura rien à voir avec ce qu'on a déjà fait. On a promu de nombreux artistes régionaux. Beaucoup de projets seront présentés en France et en Europe grâce à nous, comme Paris Combo, Smoke and mirrors Sound system ou Mitsaitsuiky. Il y a aussi des musiques basées en France qui sortent peu, comme KKO. Il y aura tout un week-end autour de la Méditerranée.

Comment avez-vous construit la programmation ?

Cela se fait en continu. C'est un festival très identifié dont les premiers prescripteurs sont les artistes eux-mêmes : MIA est très connu des producteurs, des agents artistiques français et étrangers. On a toujours des propositions venant de toute la planète : beaucoup de correspondants d'artistes, et parfois directement les artistes, me sollicitent, testent leur projet de tournée et me l'envoient. Si ça me va, on élabore ensemble une possibilité de venir. Ce sont principalement les artistes régionaux qu'on accompagne dans leurs trajets : on les suit pendant plusieurs années avant qu'ils se retrouvent à MIA, c'est le cas de [Deinos](#) ou [Gustine](#). Le festival est un tremplin pour tous les artistes, qui sont le plus souvent inconnus en France et en Europe : le public de MIA est privilégié. On n'a jamais programmé deux fois les mêmes musiciens, sauf les régionaux.

Repères

Le 34^e festival [Musiques d'ici et d'ailleurs](#) (MIA) de Châlons-en-Champagne a lieu du 26 juin au 27 juillet. Les concerts se déroulent en accès libre place de la République, dans des quartiers de la ville et dans d'autres communes de la Marne.

Un anniversaire spécial est célébré ce jeudi 26 juin, en guise de pré-ouverture du festival : les 30 ans de l'association [Musiques sur la ville](#). Rendez-vous dès 19 heures place de la République pour trois heures de concerts assurés par les membres de l'association.

Les groupes [Maidz Kimia](#), [Alma Encriada](#) sont au programme, ainsi que [Poinciana](#), celui de [Patrick Legoux qui jouera](#) à la basse.

« La logique du festival, c'est de proposer des découvertes, pas de voir des vedettes »

Quels sont les critères pour se produire à MIA ?

Je n'ai pas d'autre thématique que « Musiques d'ici et d'ailleurs », avec un cahier des charges exigeant sur la qualité artistique. J'essaie de traiter tout ce que je reçois. On ne retient pas ce qui ne relève pas de la musique vivante, c'est-à-dire la production instantanée de musique. On regarde s'il y a une originalité et une qualité particulières dans les propositions. Les concerts doivent être recevables pendant la période du festival et être compatibles avec la taille de la scène. On doit aussi être financièrement en capacité de supporter la représentation. Et la logique du festival, c'est de proposer des découvertes, pas de voir des vedettes.

Comment déterminez-vous les lieux des concerts ?

L'objectif est de faire le festival dans l'espace public. La place de la République est un lieu central : elle est plus conviviale que Foch, et on y trouve des partenaires comme les cafetiers et les hôtels. On a la moitié de la place de la République : ce n'est que depuis 2024 qu'on profite d'un espace déterminé, et le stationnement conditionne le festival. On décentralise les concerts pour aller chercher le public dans les quartiers : on en investit entre cinq et six chaque année dans le cadre de la politique de la ville. Deux concerts sont programmés à Sainte-Ménehould en plus de ceux du centre-ville de Châlons le week-end. On joue parfois en église pour les concerts de musique d'inspiration traditionnelle.

Cette édition célèbre aussi les 30 ans de l'association [Musiques sur la ville](#), ce jeudi à 19 heures place de la République...

Ce sont les organisateurs du festival qui proposent leur musique. C'est la première fois que je vais jouer dans mon propre festival : avant, je ne faisais que de l'accompagnement. Je jouerai de la basse dans mon groupe Poinciana.

Comment tenir pendant un mois sans lasser le public ?

Chaque concert est un spectacle différent, et chaque artiste ne joue qu'une seule fois. L'accès est libre, donc on vient si, quand et comme on veut. Il ne peut pas y avoir de lassitude car le public est maître : nous, on propose et il dispose. Le festival a toujours duré un mois. C'est un rendez-vous presque quotidien, avec une continuité.

« Je me bats depuis 34 ans pour avoir une garantie de pérennité »

Comment s'organisent les équipes de Musiques sur la ville pendant le festival ?

Je porte la responsabilité de l'ensemble de la manifestation. On est soumis à des réglementations fiscales, sociales, sur les droits d'auteur, l'environnement et la sécurité. Deux équipes tournent en permanence : une première qui s'occupe de l'accueil et de la production, et une deuxième qui travaille sur la technique : son, lumière... Le matériel tourne dans les lieux de concerts. Le chantier éducatif de MIA, organisé avec [l'ACCP](#) (Association Cités en Champagne de prévention), intervient en appui de ces équipes.

Comment faites-vous pour faire durer MIA depuis 34 ans ?

Les fondamentaux du festival ont déterminé son bien-fondé et son intérêt pour le territoire : accès libre dans l'espace public, offre artistique du meilleur niveau international, et sur une période significative. Ce n'est pas un festival classique de trois jours. Je me bats depuis 34 ans pour avoir une garantie de pérennité.

Alors comment voyez-vous votre avenir à MIA, et celui du festival ?

Je suis plus près de la fin. Cela fait presque dix ans que j'élabore un plan de succession. Mais je n'ai jamais eu de confort financier ni de visibilité budgétaire à plus de six mois et c'est difficile d'organiser la relève dans ces conditions. Je ne sais même pas s'il y aura une 35^e édition ! Mon souci, c'est la place de la création, de la formation, de la diffusion musicale et de l'offre culturelle dans le bassin de vie.

Retrouvez le programme complet de MIA sur www.musiques-ici-ailleurs.com

Sur le même sujet

→ Châlons va de nouveau résonner aux sons du festival Musiques d'ici et d'ailleurs pendant un mois

L'Hebdo du Vendredi, Sonia Legendre 27 juin 2025

CULTURE - CHÂLONS - FESTIVAL Publié le vendredi 27 juin 2025

Un mois de concerts à Châlons et ailleurs avec les MIA

Ouverte le 26 juin au cœur de Châlons, la 34^e édition des Musiques d'ici et d'ailleurs (MIA) va faire vibrer le territoire un mois durant, au rythme d'une trentaine de concerts. Pour tous les goûts et tous les publics.



Plus de 30 concerts rythmeront les MIA pendant un mois. (© Musiques sur la ville)

Les premières notes du festival des MIA, 34^e du nom, ont été jouées jeudi par plusieurs groupes bien connus en Châlonnais et composés des membres de l'association Musiques sur la ville, qui chapeaute cet événement estival. Plus de 30 rendez-vous seront à découvrir jusqu'au 27 juillet, au centre-ville, place de la République et devant l'église Saint-Alpin, mais aussi dans les quartiers et différentes communes : Saint-Memmie, Saint-Martin-sur-le-Pré, Vitry-le-François et Sainte-Ménéhould. Avec une part belle faite aux artistes régionaux, parmi lesquels l'auteur-compositeur rémois Barcella et son nouveau projet en trio « Tambour », ou encore le producteur et DJ Knebel, Châlonnais d'origine.

PARIS COMBO ET SON HOMMAGE À BELLE DU BERRY

Ce week-end d'ouverture accueillera sur scène le reggae made in USA de Smoke and Mirrors Sound System, le mélange de folk, rock, cumbia et musique maya de l'artiste guatémaltèque Sara Curruchich Cúmez, ainsi que le célèbre collectif Paris Combo. Déjà présent à Châlons en 2013, pour la création artistique du festival portée avec Barcella, le trompettiste australien David Lewis réunit des artistes de haut vol sur cette nouvelle tournée. Ensemble, ils rendent hommage à Belle du Berry, regrettée chanteuse et autrice-compositrice de Paris Combo.

ARTISTES RÉGIONAUX RÉUNIS AUTOUR DE LA CRÉATION

Dès le 1^{er} juillet et pendant une semaine, la résidence de création des MIA, confiée cette année au pianiste, claviériste et auteur-compositeur rémois Kévin Espich, donnera lieu à des répétitions ouvertes à tous dans l'espace public (place de la République). Kévin Espich œuvre avec les élèves du conservatoire de Châlons et s'entoure, pour écrire cette partition, du batteur et interprète Ian Caulfield et du bassiste Ludo Caqué. Il associe également à la création d'autres talents d'ici, à (re)découvrir en concert le soir : le slameur et poète Deinos MC, le groupe de rock psycho Sink, puis la chanteuse et multi-instrumentiste Gustine, révélée entre autres dans l'émission The Voice. Rendez-vous les 5 et 6 juillet pour le final de ce spectacle inédit.

Le mois se poursuivra en beauté dans des univers métissés et variés, en compagnie d'artistes venus de France comme du monde entier. De la Nouvelle-Zélande au Pérou, en passant par la Chine, le Sénégal, Madagascar ou encore la Jamaïque. De quoi vibrer au rythme de tous ces voyages musicaux.

Sonia Legendre

34^e festival des MIA, jusqu'au 27 juillet, Châlons, Saint-Memmie, Saint-Martin-sur-le-Pré, Vitry-le-François et Sainte-Ménéhould. Accès libre. Programme complet : musiques-ici-ailleurs.com.

L'union, Julie Gonsard,
6 juillet 2025

Deux concerts des Musiques d'ici et d'ailleurs à Sainte-Ménehould

Les mardis 8 et 22 juillet se tiendront deux concerts du festival Musiques d'ici et d'ailleurs. Les spectateurs pourront venir voir gratuitement les groupes Birdbox et Bargainatt.



Le square pasteur est un lieu de rendez-vous pour de nombreux événements musicaux à Sainte-Ménehould. - Archives

Le [festival chalonais Musiques d'ici et d'ailleurs](#) s'installe cette année encore à Sainte-Ménehould pour deux concerts sur les 33 proposés par le festival pendant le mois de juillet, les mardis 8 et 22 juillet 2025, à 21 heures au square Pasteur. « *C'est toujours un mardi, c'est devenu une habitude et c'est vrai qu'il y a déjà pas mal de choses les week-ends* », décrit Rada Basta, conseillère municipale.

Soul, folk et musique traditionnelle

Le groupe Birdbox se produira en premier le 8 juillet, un groupe de cinq musiciens aux sonorités soul et folk. Le 22 juillet, ce sera au tour de Bargainatt, un quatuor qui s'inspire des différentes musiques régionales pour faire du traditionnel folklorique.

« *Ce festival nous permet de faire une programmation un peu plus originale et de découvrir des genres et des artistes que l'on n'a pas l'habitude d'entendre sur le territoire* », assure Rada Basta. Les concerts sont gratuits et une buvette est proposée par l'Argonne football club.

L'Union, Sophie Ughetto
9 juillet 2025

« Avec cette association, les jeunes des quartiers peuvent monter sur une scène, tomber le masque »

Le directeur de l'association des Cités en campagne de prévention, partenaire, connaît bien le fonctionnement de Musiques sur la ville.



Que représente Musiques sur la Ville, pour vous qui êtes partenaires avec l'ACCP ?

Culturellement ce que fait depuis le début cette association, c'est la possibilité d'offrir une ouverture sur ce qu'il se fait dans la région et le monde, le national et l'international. C'est en accès libre, il n'y a pas de jauge, pas de billetterie. On peut s'en saisir, y être, vaquer, revenir. Quand il y a une billetterie, c'est formel on se sent obligés de rester jusqu'au bout. Il y a quelques lieux comme cela qui sont sacralisés, comme la Comète.

Quelle est la singularité de l'association ?

Le talent de Patrick Legoux, c'est de dénicher les talents. Faudel est passé ici, vous le savez ? Et puis, cette association permet aux jeunes des quartiers populaires et périphériques de monter sur une scène, de se dire : « je suis capable de m'exposer à la vue de tous, de tomber le masque et de participer à la scène culturelle châlonnaise ».

Comment résumer l'impact de Musiques sur la Ville sur Châlons en trente ans ?

S'il n'y a pas ce festival Musiques d'ici et d'ailleurs à Châlons l'été, il y a quoi ? Musiques du Dimanche, Furies et la fête de la musique, sinon il n'y a pas grand-chose. MIA 3J (le prédécesseur de Féminista), c'était formidable aussi de mélanger les publics. Cherchez-moi un autre exemple pendant le confinement de résilience : MSV a fait des concerts au pied des immeubles, c'était canon.

L'Hebdo du Vendredi, Sonia Legendre

11 juillet 2025

Voyages au cœur des musiques du monde avec les MIA, à Châlons et ailleurs

Le 34e festival des Musiques d'ici et d'ailleurs (MIA) se poursuit à Châlons et alentour avec une pléiade de concerts portés par des artistes venus du monde entier.



L'artiste franco-grecque Dafné Kritharas, une pépite de la scène actuelle à (ré)découvrir samedi soir. (© Chloe Kritharas Devienne)



Les MIA vont encore résonner jusqu'à la fin du mois de juillet sur les places publiques de Châlons et d'ailleurs, fidèles à leur ADN : rendre la musique accessible à tous et permettre des découvertes culturelles atypiques, qu'on soit mélomane averti ou simplement curieux. Une vingtaine de concerts restent à venir du côté de Châlons, mais aussi Vitry-le-François, Saint-Memmie et Sainte-Ménéhould. Et les artistes accueillis sont d'origines multiples : Grand Est, France, Sénégal, Madagascar, Pérou ou même Jamaïque.

Embarquement dès ce vendredi avec Elektrik Gem, comme le Grand ensemble de la Méditerranée. Ce collectif de quinze musiciens revisite le folk traditionnel des Balkans en y intégrant des guitares saturées, des percussions explosives et les voix

L'UNIVERS INCLASSABLE DE DAFNÉ KRITHARAS

Le lendemain, samedi 12 juillet, la chanteuse franco-grecque Dafné Kritharas partagera son univers inclassable, alliant mythologie, mélodies anciennes et contemporaines. Son nom ne vous dit peut-être rien, mais cette artiste écume les scènes et les festivals, de France comme d'ailleurs. Son deuxième album, « Varka », lui a valu le Prix de l'Académie Charles Cros en 2022. L'année précédente, elle remportait celui des Musiques d'ici-Diaspora Music Awards. En live, accompagnée de musiciens d'exception, Dafné Kritharas distille ses mélodies imprégnées des cultures de l'Empire ottoman : chants grecs, turcs, arméniens, bosniaques ou encore séfarades. Le tout agrémenté de notes de jazz, d'électro, de folk, et porté par sa présence hypnotisante.

UNE GRANDE FÊTE MULTICULTURELLE DIMANCHE SOIR

Autre temps fort des MIA, à l'occasion de la Fête nationale célébrée le dimanche 13 juillet à Châlons : la compagnie du Tire-Laine, habituée du festival, et sa nouvelle création, Le Balatous. Un concert enjoué à partager et à danser, dans la tradition des bals populaires du 14 Juillet. Du Portugal à la Pologne, en passant par l'Italie ou le Maghreb, chanteurs et musiciens inviteront le public à se joindre à cette « grande fête du multiculturalisme ». En amont, vers 17 h, place aux musiques de l'Est avec KKO, un ensemble de trente artistes et des voyages inouïs au cœur du répertoire Klezmer. De quoi se laisser porter vers d'autres ailleurs, sans même quitter la Marne.

Sonia Legendre

**L'Union,
15 juillet 2025**

Le programme de la semaine

Les concerts de MIA se poursuivent. Ce mercredi 16 juillet, retrouvez l'atelier sun dance, dans le jardin de l'hôtel de ville de Vitry-le-François, pour découvrir des danses latinos afin de profiter pleinement du concert à danser de 20 heures. En effet, au même endroit se produira le groupe Cumbia Boom box, un quintet féminin pour de l'électrochica cumbia. Ensuite, retour à Chalons : ce jeudi 17 juillet au square Bach, le trio Zik Zap représentera un spectacle musical pour petits et grands. Au même moment, place de la République, ce sera Sonosoccer pour une performance ludique et musicale interactive. Vendredi à 21 heures place de la République, le groupe The Salmon (Jamaïque et France) interprétera reggae, blues et soul. Samedi à 21 heures, même place, le groupe chinois Puman fera reggae, ska et world. Dimanche à 17 heures, parvis de l'église Saint-Alpin, retrouvez Mitsaitsaiky (Madagascar) pour du tsapiky.

L'Union, Cassandra Ducatillon
16 juillet 2025

Insolite : votre partie de football servira à créer un concert ce jeudi 17 juillet 2025 à Châlons

Le concept est original, c'est le moins que l'on puisse dire. Dans le cadre des Musiques d'ici et d'ailleurs, découvrez le Sonosoccer, un mélange de foot et de musique.



Cette performance allie football et musique. - Sonopoppée

Ça s'appelle le Sonosoccer et ce n'est pas commun. Dans le cadre du festival des Musiques d'ici et d'ailleurs à Châlons-en-Champagne, cette performance tout à fait insolite s'invite sur la place de la République, ce jeudi 17 juillet 2025.

À partir de 19 heures, c'est un terrain un peu particulier qui s'étendra dans le centre-ville. Sur la surface de jeu, les spectateurs sont invités à simplement s'affronter en jouant au foot. De là, des sons seront générés à partir d'un ballon connecté et des musiciens viendront « pimenter » la partie, indique le collectif Sonopoppée sur son site internet. Le terrain, une surface plane non pas rectangulaire mais avec dix côtés.

A LIRE AUSSI

Abonnés Les terrasses de la place de la République profitent du festival Musiques d'ici et d'ailleurs à Châlons-en-Champagne

Un concept tout droit sorti de la tête de ce collectif rémois. Cette représentation a d'ailleurs été labellisée l'an passé dans le cadre de Paris 2024. Des représentations ont déjà eu lieu à Reims, Metz et Sedan. À Châlons, ce sera la première.

L'union, Kévin Monfils et Loris Trullard

16 juillet 2025

Les terrasses de la place de la République profitent du festival Musiques d'ici et d'ailleurs à Châlons-en-Champagne

Les concerts du festival se tiennent en majorité place de la République. La plupart des commerçants interrogés disant profiter favorablement de l'événement.



De gauche à droite et de haut en bas : Damien François du Red fish, Camille Duverger du Bar à Bò Bùn, Stéphane Michelet de la Casa Republica, Freddy Mellet du Sacobri. Au centre : Meti Rexhepi du Saint Alp. - Photos K.M. et L.T. / Montage L'Union

Cela fait maintenant presque trois semaines que la 34^e édition du festival Musiques d'ici et d'ailleurs (MIA) anime le centre-ville de Châlons. Et aux premières loges, on trouve les bars et restaurants de la place de la République, place où ont lieu la plupart des concerts.

À LIRE AUSSI

« On propose et le public dispose » : la 34^e édition du festival Musiques d'ici et d'ailleurs débarque ce jeudi à Châlons-en-Champagne

Mais est-ce que ces concerts permettent de remplir les terrasses des bars et restaurants de la place ? « Cela fait plus de passage, personne ne s'en plaint. C'est un facteur réussite pour la terrasse », se satisfait Damien François, le responsable du Red fish, d'autant que son établissement se trouve « au pied de la scène ». Il enregistre ainsi une hausse des clients « de 10 à 20 % » par rapport au reste de l'année. « Je récupère des clients avant, pendant et après les concerts. Les artistes viennent aussi boire un coup, on les accueille avec plaisir. » Stéphane Michelet, patron du bar à tapas La Casa Republica, est lui aussi enthousiaste : « Cela apporte un plus à la saison estivale, avec 10 % de chiffre d'affaires en plus. Mais même sans musique, j'aurais du monde car les gens ont besoin de sortir. On a de la chance car il fait beau, alors qu'on a manqué de terrasses l'été dernier à cause de la pluie. »

« Une belle visibilité »

Quelques mètres devant la scène, le bar Le Sacobri fait le plein de nouveaux fûts de bière. « On fait toujours un peu plus de stocks quand il y a le festival », anticipe Freddy, le responsable. Pourtant, l'été n'est pas la saison la plus propice pour son activité : « De mi-juillet à fin août, nos clients viennent moins du fait des vacances. Heureusement, ces concerts attirent du monde et nous offrent une belle visibilité. »

Constat plus nuancé pour la restauratrice du Bar à Bo Bùn, Camille Duverger. Certains soirs, des stands supplémentaires permettent aux festivaliers de se restaurer sans quitter des yeux les performances musicales des Musiques d'ici et d'ailleurs. « Ces dates-là, ça ne marche pas trop pour nous », regrette-t-elle. « On retrouve le sourire quand ces stands ne sont pas proposés. On prévoit même plus à manger pour répondre à la forte demande », complète la jeune responsable, parfois ravie de servir les musiciens et les organisateurs de l'événement.

À l'entrée de la place de la République, derrière la scène, Meti Rexhepi annonce sa brasserie Le Saint-Alp à « 99 % complète » les soirs en fin de semaine. « C'est difficile de savoir si on a du monde grâce au festival ou si c'est juste la période estivale qui veut ça. Mais dans tous les cas, ces événements sont une bonne chose pour dynamiser la ville et amener les gens en terrasse. » Le gérant constate également des envies différentes de ses clients selon les horaires : « À 19 heures, les festivaliers viennent manger pour ensuite se placer devant la scène et profiter pleinement du spectacle. À 21 heures, on a un public qui préfère dîner en profitant de la musique d'un peu plus loin. »

L'Hebdo du Vendredi, Sonia Legendre

18 juillet 2025

CULTURE - CHÂLONS - FESTIVAL Publié le vendredi 18 juillet 2025

Des concerts aux couleurs du monde avec les MIA, à Châlons et alentour

Encore une dizaine de concerts coloreront les scènes du 34e festival des Musiques d'ici et d'ailleurs (MIA) jusqu'à la fin du mois. Reggae, folk, ska, chanson poétique et festive ou electro : tout un programme !



The Salmon et le légendaire chanteur jamaïcain Kiddus I, sur la scène des MIA vendredi soir. (© Matthieu Sartre)



Les MIA se poursuivent à Châlons, en ville et dans les quartiers, mais aussi à Saint-Memmie et Sainte-Ménéhould jusqu'au 27 juillet. Et l'association Musiques sur la ville, qui chapeaute l'événement, a le don de détecter les pépites artistiques pour nous les faire découvrir ici et pas ailleurs, bien souvent en avant-première. Au programme ce vendredi, du reggae teinté de blues et de soul en compagnie du trio The Salmon, composé de sacrées pointures : le chanteur jamaïcain Kiddus I, légende vivante de ce courant musical, l'auteur-compositeur-interprète Camille Bazbaz, connu entre autres pour sa reprise de « Papa Tango Charlie » en 2004, et le guitariste Tchiky, qui œuvre notamment au sein du groupe américain de hip-hop De La Soul.

Toujours dans la veine de la world music, orientée ska et reggae, le collectif Puman, venu du Yunnan, une province chinoise à la croisée du Tibet, du Laos et de la Birmanie, est attendu samedi soir. Particularité de ces artistes : ils s'inspirent de mélodies traditionnelles et font résonner comme personne les instruments typiques de leur contrée, tels le bulangding ou le sanxian. Pour terminer ce week-end en beauté, les MIA accueilleront dimanche le groupe Mitsaitsuiky, originaire de Madagascar. Une rencontre inouïe entre la musique africaine d'aujourd'hui et les rythmes ancestraux de l'île, portée par une chanteuse, un saxophoniste, un guitariste, un bassiste et un batteur, tous virtuoses.

D'autres perles feront encore vibrer le grand public d'ici la fin des MIA, parmi lesquelles Les AccordLéon et ses chansons à partager (mercredi 23 juillet à Saint-Memmie), l'esprit néo-blues et rock de Younger Spirit (jeudi 24, place de la République), Novalima et son concept electro afro-péruvien (vendredi 25 juillet, même endroit) ou encore le quintette « trad et débridé » Petit Tonnerre (dimanche 27, parvis de l'église Saint-Alpin). Voyages, voyages !

Sonia Legendre

34e festival des MIA, jusqu'au 27 juillet à Châlons, Saint-Memmie et Sainte-Ménéhould. Accès libre. Infos : musiques-ici-ailleurs.com.

L'union, Cassandra Ducatillon
18 juillet 2025

Le sonosoccer sur la place de la République à Châlons: entre curiosités, rire et concept insolite

Dans le cadre du festival des Musiques d'ici et d'ailleurs, c'est une performance tout à faire singulière qui s'est déroulée sous de nombreuses paires d'yeux ce jeudi 16 juillet 2025.



Assez dubitatifs au commencement, les enfants n'ont pas hésité à se jeter dans l'arène.

C'est barré, un poil perché mais bien apprécié par le public autour. En fait, c'est un peu tout le sel des représentations à Châlons, qu'importe la manifestation dans laquelle elle s'inscrit. Ce jeudi 17 juillet 2025 au soir, c'est dans le cadre du [festival des Musiques d'ici et d'ailleurs](#) que le collectif Sonopopée a embarqué le public dans sa prestation. Littéralement. Le public, en plus de regarder, participait.

À LIRE AUSSI

Abonnés Les terrasses de la place de la République profitent du festival Musiques d'ici et d'ailleurs à Châlons-en-Champagne

Avec leur [Sonosoccer](#), le collectif d'artistes emmène vraiment ailleurs, dans une bulle entre le rétro-futuriste et l'actuel. Il y a d'un côté le sono, qui renvoie au son, puis le soccer, le terme (exact) qui renvoie au football. Puis voilà, le concept est finalement simple, bien que décalé.

**L'union, Julie Gonsard,
21 juillet 2025**

Un nouveau concert à Sainte-Méneould ce mardi 22 juillet

Ce mardi 22 juillet 2025 se tiendra le deuxième concert ménéhildien du festival Musiques d'ici et d'ailleurs. Le groupe Bargainatt jouera à 21 heures au square Pasteur.



Le square Pasteur et son kiosque sont devenus le lieu de prédilection de Sainte-Méneould pour ses concerts en plein air. - Anthony Boulant

Les concerts s'enchaînent à Sainte-Méneould. Le groupe Birdbox a réuni le public le 8 juillet 2025 dans le cadre du [festival chalonnais Musiques d'ici et d'ailleurs](#). Leurs sonorités soul et folk ont conquis les spectateurs pendant un concert de près de deux heures.

Ce mardi 22 juillet 2025, c'est au tour du groupe Bargainatt d'occuper le kiosque du square Pasteur, à 21 heures. Le quatuor de musicien, avec accordéon, violon et violoncelle, s'inspire des différentes musiques régionales, de la Bretagne à l'Auvergne, en passant par le Poitou et la Gascogne, pour créer des sons traditionnels folkloriques. Les concerts sont gratuits et une buvette est proposée par l'Argonne football club.

L'union, Kévin Monfils,
22 juillet 2025

Comment les collectivités soutiennent-elles le festival Musiques d'ici et d'ailleurs de Châlons ?

De la Ville à la Région, les institutions sont des partenaires habituels du festival. Elles lui versent notamment des subventions.



Le concert Tortoza a réuni plusieurs artistes locaux sur scène. - Kévin Monfils

Les concerts du festival Musiques d'ici et d'ailleurs (MIA) résonnent au centre-ville de Châlons-en-Champagne depuis le 26 juin. Le festival vit actuellement sa dernière semaine, puisqu'il prend fin le 27 juillet. Outre les liens noués avec [les cafetiers et hôtels](#) de la place de la République, le festival fonctionne en partenariat avec plusieurs institutions, qui expliquent pourquoi et comment elles soutiennent l'événement.

À LIRE AUSSI

Abonnés « On propose et le public dispose » : la 34^e édition du festival Musiques d'ici et d'ailleurs débarque ce jeudi à Châlons-en-Champagne

1. La Ville

« Le festival a toute sa place dans le paysage culturel châlonnais parce qu'il a un véritable rôle de découvreur de talents, parce qu'il propose des rendez-vous musicaux en libre accès et parce qu'il anime la ville à une période estivale propice, introduit le service communication de la mairie. La Ville est un partenaire de longue date du festival : il bénéficie d'une subvention de 196 000 euros. » Le budget du festival étant d'environ 400 000 euros.

En outre, la municipalité met à disposition une somme supplémentaire de 15 000 euros pour accompagner le festival : une somme relative au prêt de matériel, à la mise à disposition de loges... « La Ville accompagne le festival en moyens techniques et logistiques », résume la mairie.

2. L'Agglo

De son côté, Châlons Agglo verse 1000 euros de subventions pour MIA.

« C'est un partenariat qui dure, puisque cela fait dix ans que l'Agglo soutient le festival », souligne le cabinet du président. De plus, la communauté d'agglomération consacre 4 000 euros aux chantiers éducatifs des jeunes de l'ACCP (Association Cités en champagne de prévention), qui interviennent entre autres à MIA.

À LIRE AUSSI

Abonnés Les terrasses de la place de la République profitent du festival Musiques d'ici et d'ailleurs à Châlons-en-Champagne

3. Le Département

Du côté du conseil départemental, c'est une subvention de 12 000 euros qui a été versée cette année pour la 34^e édition du festival MIA.

4. La Région

« MIA a sa place dans le champ de la diffusion et de la création des musiques actuelles. Il favorise l'attractivité de Châlons et de la région, pour la culture mais aussi le tourisme », expose Martine Lizola, conseillère régionale en charge de la culture. MIA est ainsi subventionné à hauteur de 42 300 euros par le Grand Est : « Par ce soutien, on prend notre part aux cinq semaines de festival, qui sont des moments de découvertes, de rencontres et de métissage artistique sur le bassin de vie de Châlons. Cela fait des années que la Région est aux côtés de MIA, et elle le restera probablement. La Région ne se retire pas de la culture. »

L'élue souligne toutefois que « le contexte budgétaire annoncé par le gouvernement posera des limites. Les Régions et collectivités territoriales doivent participer à l'effort budgétaire national : cette année, il y a eu une baisse de 3% des subventions de la Région à la culture. »

L'Hebdo du Vendredi, Sonia Legendre 11 septembre 2025

CULTURE - CHÂLONS - CONCERT Publié le 11 septembre

Frites et musiques d'ailleurs au quartier du Verbeau, à Châlons



L'artiste Ahmed Amine Ben Feguir, maestro du oud, se produira au Verbeau. (© Patrick Mock)

Pour la troisième année, le festival des Musiques d'ici et d'ailleurs (MIA) joue les prolongations au cœur du Verbeau. Un mois durant cet été, la 34^e édition de ce rendez-vous incontournable a fait vibrer Châlons et les communes alentour grâce aux concerts d'artistes locaux comme du monde entier. Et c'est dans cet esprit de découverte et de partage que l'association Musiques sur la ville a imaginé le concept de « concert & frites party ».

Vendredi soir, le grand public pourra donc se régaler avec les frites produites dans l'usine McCain, à Matougues près de Châlons, puis plonger dans l'univers musical d'Ahmed Amine Ben Feguir et son quartet oriental contemporain. Diplômé en musicologie, cet artiste multiplie les rencontres et les collaborations autour du jazz, des musiques traditionnelles et actuelles. Son instrument favori : l'oud, typique des pays arabes et prisé pour la vaste palette de sonorités qu'il offre. La soirée promet des moments suspendus dans le temps, entre tableaux contemplatifs, énergie communicative et improvisations.

S.L

Concert & frites party, vendredi 12 septembre à partir de 19 h, esplanade du Verbeau, Châlons – Accès libre – Infos : page Facebook « Musiques sur la Ville ».